

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Clap de fin pour la Grande École du Numérique

Paris, le 14 janvier 2025 - Après avoir formé près de 45 000 personnes aux métiers du numérique, proposé des outils pour faciliter l'orientation du grand public et grandement contribué à l'émergence et la structuration d'un écosystème de la formation aux métiers du numérique, le Groupement d'Intérêt Public (GIP) Grande École du Numérique (GEN) achève sa mission. Ses projets sont désormais confiés à ses ministères de tutelle et à France Travail, pour gagner en envergure et garantir leur pérennité.

Créée en 2015 par le gouvernement, la Grande École du Numérique avait pour ambition de répondre aux besoins croissants de compétences numériques sur le marché de l'emploi et, dans le même mouvement, de promouvoir l'inclusion sociale en permettant à des publics diversifiés d'accéder à des formations qualifiantes aux métiers du numérique. Dix ans plus tard, après avoir bénéficié du soutien continu des quatre ministères de l'Éducation nationale, du Travail et de l'Emploi, de la ville et du numérique, la GEN laisse derrière elle un héritage solide : plus de 1 000 formations amorcées, près de 45 000 apprenants issus de milieux précaires formés, des outils innovants comme un moteur de recherche permettant d'accéder à 20 000 formations actives, et une véritable démocratisation des métiers du numérique.

Une mission initiale tournée vers l'inclusion

Dès 2016, la GEN a lancé quatre appels à labellisation, mettant en place un réseau de formations inclusives grâce à une subvention d'amorçage destinée aux organismes capables de former des personnes éloignées de l'emploi. Parmi ces publics : des jeunes de niveau bac ou infrabac, des résidents des Quartiers Prioritaires de la Politique de la Ville (QPV), et des femmes, sous-représentées dans la tech.

Les efforts de la GEN ont contribué à féminiser les métiers du numérique et à améliorer l'inclusion sociale dans le secteur. Avec un taux de sorties positives supérieur à 70 % (et atteignant même 85 % en 2019), les formations labellisées ont prouvé leur efficacité malgré des défis importants. Les entreprises, confrontées à une pénurie de talents, ont souvent hésité à embaucher des profils moins académiques, mais la GEN a tout de même permis de nombreuses success stories et le développement d'organismes de formation engagés dont des fleurons de la FrenchTech, tels que Simplon, OpenClassrooms, l'École 42 ou encore Konexio.

Un repositionnement stratégique en 2021

Après la crise sanitaire, le contexte évolue. Les métiers du numérique se complexifient avec l'essor de l'intelligence artificielle, de la cybersécurité, et des besoins grandissants de compétences en langages sophistiqués comme Python. Il devient plus difficile de former des personnes sans pré requis académique. Par ailleurs, la digitalisation de l'économie s'est accélérée et la demande des entreprises explose. Le gouvernement d'Élisabeth Borne confie alors une nouvelle feuille de route à la GEN : rendre l'offre de formation plus accessible et accompagner l'orientation des publics vers ces métiers.

C'est chose faite dès 2022 : le portail de la GEN propose un accès simplifié aux métiers du numérique et aux formations. La GEN lance sa cartographie de référence des métiers du numérique et un moteur de recherche qui donne un accès exhaustif à l'offre de formation qualifiante disponible en France. Plus d'1 800 000 de requêtes ont été enregistrées depuis le 1^{er} juin 2024. Ce dispositif est inédit et n'existe dans aucun autre secteur.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Quant à l'observatoire, il donne chaque trimestre un état des lieux des besoins des entreprises et de l'offre de formation dans chaque région. Il permet aux personnes de connaître l'évolution des besoins localement et aux collectivités territoriales de mieux orienter leurs plans de formation.

La GEN a également publié récemment 153 fiches de postes détaillées, alignées sur les compétences du Rome 4, en collaboration avec France Travail, marquant un passage de relais stratégique. La transition se fera en douceur : le portail reste accessible et proposera d'ici fin janvier un nouvel outil d'orientation en fonction du CV pour faciliter les reconversions ainsi que les derniers chiffres de son observatoire.

Un héritage durable et des défis persistants

« La GEN a permis à des milliers de personnes de découvrir les opportunités offertes par le numérique et de se former à des métiers d'avenir. Elle a initié un mouvement et structuré un écosystème qui sont désormais assez forts pour tenir le rythme d'innovation et s'atteler à satisfaire l'offre et la demande de compétences que la France, son marché du travail et sa FrenchTech sont en droit d'espérer de cette révolution industrielle. Nous avons imaginé la mission de la Grande École du Numérique comme temporaire, elle aura duré 10 ans et, avec son équipe, nous pouvons être très fiers du travail accompli » conclut Stéphane Distinguin, préfigureur et président du groupement de sa création jusqu'à aujourd'hui.

Cependant, certains défis devront encore être relevés : réduire les inégalités territoriales dans l'accès aux formations ; assurer la pérennité financière des dispositifs, souvent dépendants des subventions publiques ; accompagner davantage les apprenants dans la transformation des compétences acquises en emplois stables, créer des corpus et des référentiels de formations valables et un vivier de formateurs confirmés, favoriser les échanges et l'entraide entre les diplômés et avec les entreprises.

La Grande École du Numérique aura marqué un tournant dans la formation et l'inclusion numérique en France. Elle est également plébiscitée en Europe où elle est un modèle pour les 9 pays avec lesquels la GEN a travaillé autour du dataspace Européen des compétences. Elle laisse derrière elle un modèle d'innovation sociale à poursuivre et à renforcer

Créée en 2015 par le gouvernement français, la Grande École du Numérique (GEN) est un groupement d'intérêt public (GIP) composé d'acteurs publics qui a pour ambition de répondre, sur le territoire national, à deux enjeux :

- Apporter une réponse à la pénurie de talents dans les métiers du numérique ;
- Contribuer à la cohésion sociale en favorisant la formation et l'insertion sociale et professionnelle des personnes éloignées de l'emploi et de la formation, en particulier des jeunes, des femmes et des habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville.

Pour répondre à ces enjeux, la GEN développe des « outils » :

- un moteur de recherche destiné au grand public, qui recense la totalité de l'offre de formation aux métiers du numérique disponible en France ;
- l'observatoire, GEN_SCAN pour analyser et suivre les besoins des entreprises et piloter l'évolution de l'offre de formation aux métiers du numérique ;
- son réseau formations inclusives distinguées par le Label GEN, ouvertes sans prérequis académiques.

La Grande École du Numérique a répondu à des enjeux majeurs en favorisant l'accès à des compétences numériques et en luttant contre les inégalités d'accès à la formation

www.grandeecolenumerique.fr

Contacts Presse :

Marie-Pierre Lartigue : marie-pierre.lartigue@finances.gouv.fr